

Comme le prêtre, l'homme de lettres est consacré; et si le ministère des âmes exige un culte de soi-même, le ministère de la pensée, quand on est digne de lui, exige aussi des austerités. — Lacordaire (1802-1861.)

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

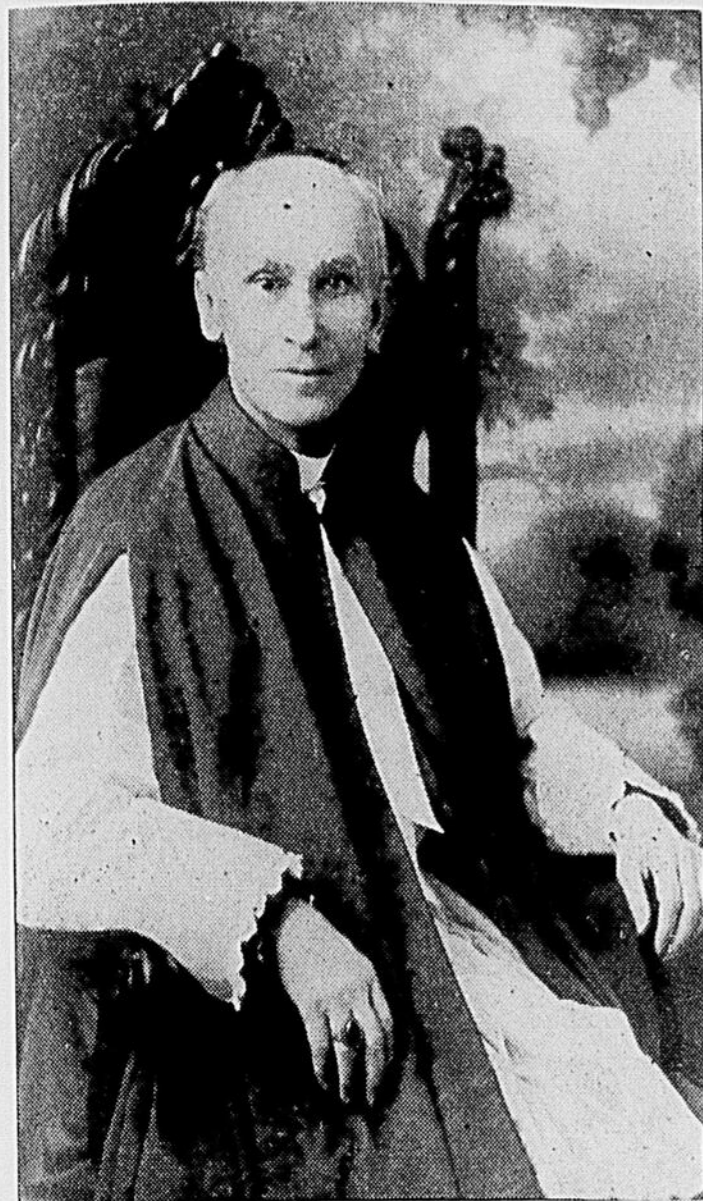
ABONNEMENT:	
Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS:	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

VOL. XII. — No 46.

Imprimé à SAINT-JUSTIN, VENDREDI, 26 OCTOBRE 1945.

Camille Duguay, fondateur.

Hommages à Mgr Onil Milot, P. A.



Octobre ramène, chaque année, un anniversaire bien cher au cœur de tous les citoyens de Victoriaville, pour ne parler que de ceux-ci. En effet, chaque mois d'octobre chante la vitalité remarquable du vénérable Curé de Ste-Victoire, et ranime les sentiments d'estime et de reconnaissance envers l'Homme de Dieu qui s'est dévoué, avec tant de zèle et de persévérance au bien de ses paroissiens.

Qu'il nous soit donc permis, en cette circonstance, de mettre sous les yeux de nos lecteurs, les admirables considérations de Mgr Bannard sur une vie qui se prolonge bien au-delà de la moyenne, pour s'élever degré par degré à des cimes où l'âme, encore revêtue de son enveloppe mortelle, touche déjà les parvis célestes. "Comme l'automne, affirme l'illustre écrivain, la vieillesse a sa poésie; la mélancolique poésie de cette saison la plus aimée des peintres et des poètes: celle où la nature prend ses plus riches teintes, où les feuilles se dorment, où les soirs s'empourprant, où les migrants partent pour de meilleurs soleils, où la semence s'enfouit pour concevoir la vie. Voilà la poésie des choses du dehors. Puis voici la poésie du dedans, meilleure encore: celle de ces chants intérieurs que l'âme du vieillard se dit à elle-même, faits de souvenirs et d'espérances, de tristesses et de sourires. La poésie de la solitude et des grands silences éloquentes; celle de l'amour suprême, celle de la chasteté et de la pénitence, celle des tendres adieux suivis des rendez-vous éternels". C'est le Quam dilecta tabernacula tua, Domine!

Dix sept lustres projettent leurs reflets argentés sur le front du vénéré protonotaire apostolique dont Victoriaville s'honore depuis plus d'un quart de siècle.

Du haut des cimes où l'ont porté les années, puisse Monseigneur Onil MILOT approuver l'impression consolante d'une marche ascensionnelle vers des horizons et des spectacles grandissants. Nous formulons ce vœu en toute estime et gratitude, en notre nom et en celui de toute la population dont nous nous faisons l'interprète.

Ad Multos annos!

Madame Camille DUGUAY.

Neuvième Emprunt de la Victoire

\$190,000.00 sera l'objectif de nos ouvriers.

Au 9ème Emprunt de la Victoire, lequel sera lancé le 22 octobre prochain, les quelques 1,777 employés de 14 usines, de Victoriaville, à Warwick & Princeville, seront invités à souscrire \$190,000.00

Cet objectif est de \$70,000.00 plus élevé que celui que se virent fixer les 1,777 employés de ces mêmes usines, lors du 8ème Emprunt. Il ne dépasse cependant, que de \$75,650.00 le montant total de \$114,350.00 souscrit au 8ème Emprunt, par les employés d'usines.

M. Hervé Robichaud, en charge des ventes d'Obligations de la Victoire, par retenue sur le salaire, dans le comté d'Arthabaska, dit que les employés des 14 usines concernées, atteindront sûrement leur nouvel objectif, vu que le paiement initial, sur chaque obligation, sera réduit de 10 à 5%, et que les

versements seront échelonnés sur une période de douze mois, au lieu de six.

Ainsi que le rappelle monsieur Robichaud, le 9ème Emprunt de la Victoire sera deux emprunts dans un. Ce que les ouvriers auraient à souscrire en deux fois, s'il y avait un autre emprunt dans six mois (le printemps prochain), ils le souscriront en une seule fois, et sans plus de difficulté de paiement.

CONCOURS DE VACANCES

Les directeurs du concours sont très satisfaits du résultat du concours. En effet, nous avons reçu de toutes les parties de la province, plus de 200 travaux d'une grande valeur.

Ces travaux sont actuellement entre les mains des juges qui ont la tâche difficile de déterminer les lauréats des différentes sections. Les résultats seront communiqués au public le 13 novembre dans la salle du Gesù où se tiendra le couronnement du concours.

L'exposition générale de tous les travaux se tiendra du 9 au 16 novembre chez Dupuis Frères. Le public est cordialement invité.

POUR NOS COLLEGES CLASSIQUES: —

L'Eternel Contemporain

LE CYCLOPE et ULYSSE (Odys., ch. 9, vv. 405, ss.)

"... Serait-ce ton troupeau qu'un mortel vient de prendre? ... est-ce toi qui l'on tue par la ruse ou la force?" De sa plus grosse voix, Polyphème cria du fond de sa caverne: "La ruse, mes amis, la ruse! et non la force! ... et qui me tue? PERSONNE!" — Les autres de répondre avec ces mots aillés: "PERSONNE (?) ? contre toi, pas de force? ... tout seul? ..."

Chers lecteurs, une légère mise au point. Dans un article précédent, nous nous sommes permis une interprétation laquelle, vue à distance, nous paraît avoir forcé la note. Parce que le discours des Cyclopes se lit au pluriel (403-406) nous nous sommes imaginé un concours de résistance pulmonaire éliminatoire. Le vainqueur aurait récité le boniment au nom de tous. Nous trouvons plus naturelles les remarques suivantes. Ulysse parle de l'incident des années après. Il a donc pu résumer (et l'idéalisation n'est pas du tout l'effet de l'imagination) la pensée de tous les Cyclopes, pensée émise tout d'abord en un concert cacophonique indéchiffrable: tout le monde jaspait et faisait ses questions.

A la première question qu'on lui pose, Polyphème reste coi. C'est qu'il continue à se plaindre. Entend-il même leurs discours sympathiques? S'il les entend, ne regrette-t-il pas à cette heure d'avoir appelé au secours? Si les grandes douleurs sont muettes, elles se passent volontiers de témoins encombrants. Mais les premières touches de la souffrance surprennent et donnent l'alarme. Le Cyclope s'est trahi. Il a éveillé prématurément les échos de la montagne. Tout-à-l'heure, ses amis se retirèrent: il ne cherchera pas à les retenir, les sachant impuissants à le secourir.

Autre preuve qu'il n'aime pas qu'on le dérange: il n'ouvre la bouche que parce qu'une des questions l'a piqué au vif. Cette question laisse planer un doute sur la puissance de ses biceps, dont il est fier.

La première partie de l'enquête est d'ordre général. On passe vite au détail afin de mieux provoquer des réponses. Les questions sont graduées, et posées sous forme négative, c'est plus psychologique parce que moins brutale. Ne s'agirait-il pas d'animaux volés qui lui eussent appartenu? On se serait attaqué à son bien! C'est moins odieux. Peut-être aussi aurait-on attenté à ses jours: c'est plus grave et la supposition vient en dernier lieu. L'orchestration du vers 405 mérite qu'on s'y arrête. Les mots se suivent pêle-mêle, à dessein. Les déterminatifs, mortifians pour Polyphème, se tiennent à bonne distance de leurs déterminés respectifs. Ainsi "tis" & "brotôn", "seu" & "ackontos". C'en est assez pour embrouiller l'esprit du rustique Polyphème ... et prévenir sa colère. On y va avec des gants blancs. Bérard, lui, y va nu mains. Il parle de "troupeau" là où Homère parle de "chèvres"; il écrit "prendre" et l'original nous fait lire "chasser devant soi": expressions plus nuancées, et, moins blessantes. En effet on peut chasser des troupeaux devant soi sans pour cela s'en rendre maître ou les voler. Le verbe grec "elaunein" corrige l'impression d'impuissance, supposée au Cyclope par le commencement de l'hexamètre 405. Ce verbe figure au dernier mètre. Le vers 405 est une entrée en matière. Il ne paraît pas traduire la pensée intime des voisins lesquels, jugeant le malheur à la force des cris de Polyphème, croient plutôt à un attentat sur sa personne. On manoeuvre avec finesse. Ainsi le génitif du pronom personnel "seu" (v. 405): de toi (il s'agit d'animaux qui appartiennent au Cyclope) trouve place à la césure du vers: donc, mot à souligner. Le pronom personnel au génitif prépare l'accusatif du même pronom au v. 406 alors qu'il s'agira de la personne même de Polyphème. Un crescendo. Le vers 406 placera le pronom sur le piedestal de la césure, mais non sans le couvrir d'un voile léger: l'élimination de "se". Même plus: la lettre "s", elle aussi, disparaît dans la liaison faite entre la finale de "tis" et le pronom "auton". De la sorte, l'on ménage au superlatif la susceptibilité du voisin.

N'aurait-on pas surpris sa force musculaire? La ruse en aurait-elle eu raison? C'est ce que les Cyclopes demandent à Polyphème. Mais avec quelle précaution! Le mot "par la force" est assis au bout du banc, tout à la fin de l'hexamètre 406. Il n'est pas isolé. On est moins gêné à deux. On lui a donné un compagnon: par la ruse". Lui avoir demandé même sous forme négative si quelqu'un ne lui aurait pas collé les épaules au plancher eût donné aux oreilles de l'Hercule. Qu'on l'ait vaincu dans le domaine de l'esprit, à la bonne heure! ce n'est pas là sa ligne. C'est supportable. Mais mordre la poussière, avoir eu affaire à plus robuste que soi, voilà qui n'est pas aussi facile à digérer. L'on se garde bien de le blesser à ce point et sur ce point. Et cette terminaison en "phin" défigure un peu le mot signifiant "force". — Chers Lecteurs, remarquez-vous dans le texte du traducteur ces mille et une teintes?

JOSEPH LALIBERTE, c. ss. r.

560, boul. Crémazie (10), MONTREAL.

ELECTIONS LIBRES?

Comment se font les élections dans les pays contrôlés par la Russie? Voici ce qui s'est passé dans la Pologne de l'Est et dans les Balkans, de 1939 à 1941, alors que ces pays étaient sous la domination de l'Union soviétique. On commença d'abord par mettre à mort plusieurs chefs trop actifs, puis de vastes déportations eurent lieu. Plus d'un million de Polonais furent exilés au fond de la Russie. (Cf. Rapport du Bureau International du Travail, 1943, p. 59). Pour les élections proprement

dites une seule liste de candidats fut permise. Elle l'emporta évidemment haut la main. C'est ainsi qu'en Lithuanie elle reçut 99.19 pour cent des votes. Mais vingt-quatre heures avant que la votation fut terminée, ce résultat était déjà annoncé dans un journal de Londres par une agence de nouvelles soviétiques!

On peut être certain que les mêmes procédés seront employés dans les pays que domine actuellement la Russie, à moins que les alliés n'interviennent et ne voient à assurer aux votants, pleine liberté.

Mort tragique d'un prêtre bien connu

M. l'abbé C.-Edouard Proulx, curé de Springvale, Mass., ainsi que M. l'abbé Maxime Pomerleau, curé de la paroisse Ste-Marie de Lewiston, Me., ont trouvé la mort dans un tragique accident d'auto, près de Waterville, Me. mercredi soir de la semaine passée. Leur voiture est entrée en collision avec un camion-citerne qui stationnait sur le bord de la route. M. l'abbé Proulx était bien connu dans notre région. Il avait fait ses études au séminaire de Nicolet où il était confrère de classe avec M. l'abbé Cyrille Morvan, curé d'Yamaska, M. l'abbé Antoine Mélançon, curé de Béancour, M. le juge Aimé Chasé et autres. Il avait également été vicaire à l'Avenir avant d'aller demeurer aux Etats-Unis avec sa famille. Il était âgé de 58 ans. Lui survivent ses frères, Arthur, de Sorel, Adrien, de Montréal, Léonard, de Arlington Heights, Mass., et Armand, de Marlboro, Mass.; ses sœurs, la R. Soeur Marie-Jeanne de Toulouse, des SS. de Ste-Anne, supérieure à Ludlow, Mass., et Mme Amédée Proulx, de ville St-Joseph. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à Marlboro. Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

UNE HARANGUE QUI TOMBE A PLAT

Le sénateur Bouchard aime l'éclat. Le bruit produit l'an dernier autour de son discours au Sénat l'avait grisé. Il a voulu recommencer cette année, mais de l'aveu de tous, ce fut cette fois un coup d'épée dans l'eau. Le correspondant de la Gazette de Montréal, dont on connaît les sympathies, n'hésite pas à écrire que la harangue sénatoriale n'a aucunement ému la population de Québec. Quant aux Canadiens de langue anglaise, le Windsor Star a déjà dit ce qu'ils en pensent: "On sait que certains gens dans le Québec, a écrit M. MacPherson, parlent des avantages du corporatisme. Le sénateur (Bouchard) y voit une tentative d'établir une administration fasciste au Canada. En cela, il dit une vraie sottise. Le corporatisme, si cher à quelques Québécois, n'est rien autre chose qu'une association du travail et de l'industrie; elle peut être bonne ou mauvaise, mais certainement elle n'a aucun rapport avec le fascisme, excepté pour ceux qui s'accrochent à un mot et à une définition et refusent ensuite d'en démordre."

Il y a cependant une exception. Le Pasteur Shields dans son bulletin hebdomadaire gobe avec joie tout ce que dit le sénateur et s'extasie devant son "extraordinaire courage". Les deux sont bien fait pour s'entendre.

LA GRAND-MESSE TRANSMISE PAR RADIO-CANADA

C'est le premier dimanche de chaque mois que Radio-Canada transmet la grand-messe instituée par l'Église Dominicaine, pour les malades, les personnes âgées et celles qui ne peuvent pas se rendre aux églises ce jour-là. Ainsi donc c'est le dimanche 4 novembre, à onze heures, que sera transmis le saint sacrifice de la messe.

MISE AU POINT

Dans un article écrit et signé par mon époux et collaborateur M. J. A. Brochu, en notre édition du 18 octobre, le greffier Raymond Beaudet s'est cru visé, et nous a demandé une rétractation. Cependant, nous tenons à attirer qu'une simple mise au point s'impose.

Nous savons, et depuis longtemps, moi-même et M. Brochu que le greffier est tenu par son serment d'office de signer les documents du conseil de ville, même si les délibérations ne représentent pas son opinion personnelle; c'est pourquoi il fut écrit: "Passons pour le greffier".

Lorsqu'il fut question dans le même article d'une résolution signée par un candidat qui a perdu son dépôt aux élections du 11 juin, il n'était nullement question du greffier de la ville. Nous reproduisons simplement un article publié dans notre édition du 27 septembre alors que la dite résolution n'avait pas encore été passée au Conseil de Ville. Le greffier était en conséquence hors de cause.

Madame D. M. Lemaire-Brochu.

Arthabaska lance son 9ème Emprunt

L'ouverture du 9ème emprunt de la Victoire a donné lieu à de solennels déploiements à Victoriaville dimanche le 21 Octobre.

Une foule nombreuse se pressait sur le boulevard Carignan pour assister à la montée du drapeau. Cette cérémonie devait marquer l'inauguration officielle de la neuvième campagne d'emprunt dans le comté d'Arthabaska et donnait à tous les solliciteurs le signal du départ.

La foule, à la suite de la fanfare, des vétérans, des membres du corps des gardes-frontières et du 17th Field Co'y, forma un cortège qui défila dans les principales rues de la ville. On envahit, au terme de la marche, la salle du Théâtre Victoria, qui avait été gracieusement mise à la disposition du Comité National des Finances de Guerre.

L'assemblée était sous la présidence d'honneur de MM. J.-Maurice Ducharme et Wilfrid Labbé, respectivement maires de la Ville et de la Paroisse Ste-Victoire. En plus des orateurs, l'estrode réunissait les notables de Victoriaville et les organisateurs de la Fête. Pour n'en nommer que quelques-uns, signalons la présence de garde Gabrielle Bergeron, récemment revenue d'outre-mer, les gérants de banque Robert Astell, Sasseville Lepage, J.-E. Trottier, ainsi que celle de plusieurs hommes d'affaires de la ville et du comté.

M. Albert Morissette agissait comme maître de cérémonie. Il invita d'abord Son Honneur le Maire, M. Maurice Ducharme à adresser la parole. Se succédèrent au micro, MM. Claude Couture, le lieutenant d'aviation, P.-H. Plourde, membre de l'Assemblée Législative, le Lt-colonel Julien Bibeau, D.S.O., du Régiment de Maisonneuve, Paul Thérberge, organisateur pour le district.

Les orateurs firent un pressant appel aux économies de leurs concitoyens en faveur du 9ème Emprunt. En plus de permettre aux autorités civiles de rencontrer leurs obligations présentes, l'emprunt est une précieuse opportunité d'investir des capitaux dans des entreprises solides, à l'abri des fluctuations économiques d'après-guerre.

Énumérer les innombrables et invincibles arguments qui militent en faveur du succès de la 9ème campagne d'emprunt nous obligerait à reproduire au long les intéressants discours qui furent prononcés.

Le comité National des Finances de Guerre présenta comme dernier numéro au programme des films de guerre et d'autres, plus récréatifs. Le succès de la cérémonie inaugurale permet toutefois les espérances sur le sort du neuvième emprunt dans le comté d'Arthabaska.

RAPPORT DE L'EMPRUNT DANS LE COMTE D'ARTHABASKA

La confiance que les organisateurs du Comité National des Finances de Guerre avait manifesté à l'endroit des citoyens du Comté d'Arthabaska s'avère de plus en plus méritée. Les quelques résultats qui lui sont parvenus aux tout premiers jours de la campagne non seulement la confirment, mais laissent entrevoir un succès inespéré.

Ainsi, la municipalité d'Arthabaskaville, dès lundi, avait dépassé son objectif de \$65,000 de plus de \$5,000. Dans la même journée, \$12,750 étaient souscrits dans Ste-Elisabeth de Warwick, ajoutant \$3,750 à leur objectif de \$9,000.

La campagne ne va pas moins bien dans les industries de Victoriaville où le personnel de Fashion Craft, dans la proportion de 93%, souscrivait \$37,500, d'un objectif fixé à \$36,200. De même la Victoriaville Furniture avait atteint son objectif de \$29,000 à la fin de la journée de lundi.

Parmi les souscriptions particulières, il convient de signaler les suivantes: Employés du Manoir Victoria: \$1,200; Employés de Thomas Grégoire: \$1,450; L'oeuvre et fabrique de la paroisse des Saints Martyrs Canadiens: \$3,000; Chanoine J.-A. Pellerin, curé \$500.00; Mme Auguste Bourbeau, \$100.00; L'Association Catholique des Institutrices Rurales, \$50.00; Alphège Labbé, d'Arthabaska, \$1,000; Antonio Biron, d'Arthabaska, \$400.00; Sarto Gagné, Victoriaville, \$2,000; La Fonderie Universelle, \$2,000; Lucien-Maurice Buteau, \$2,000; Edouard Dubord, D. C., \$500; J.-H. Rondeau, \$10,000; Cyrille Rondeau, Ste-Elisabeth, \$500; Ludger Marin, Ste-Elisabeth, \$200.

REUNION A QUEBEC D'IMPORTANCE MONDIALE

L'Organisation de l'Agriculture et des Vivres des Nations-Unies se réunit présentement à Québec. Les cultivateurs se disent peut-être que ceci ne les concerne ni ne les intéresse. Pourtant, le sort du cultivateur de tous les pays entrera en cause puisque, entre autres choses, on étudiera la manière d'assurer aux fermiers une part équitable du bien-être général que l'on veut promouvoir.

Le but principal de l'organisation est d'aider les nations participantes à se procurer de la nourriture et des vêtements en quantités suffisantes. En préparation à cette réunion, un comité technique de la production agricole a dressé un rapport qui sera soumis à l'organisation. Les membres du comité comprennent des représentants de l'Égypte, des Pays-Bas, de la Chine, de la Russie et de l'Irak. Dans les pays où la production et la consommation sont restreintes, la moindre amélioration serait avantageuse pour le peuple. Aussi l'organisation suggérera-t-elle une foule de projets relativement simples mais qui devraient amener des résultats immédiats.

Parmi ces recommandations citons par exemple: plus de soins dans l'élevage des volailles; destruction des insectes; contrôle des maladies des animaux et des plantes; amélioration de l'industrie laitière; accroissement de la culture de légumes et des fruits; usage de meilleurs grains de semence, de machines agricoles connues et de meilleurs outils.

Ensemble, Gagnons la Paix!...

Achetez Du 9e Emprunt

LA PAROISSE DE STE-ANGÈLE DE LAVAL A DÉPASSE SON OBJECTIF DES LE PREMIER JOUR DE L'OUVERTURE DU NEUVIÈME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Le bureau d'organisation du 9^e emprunt de la Victoire pour le district de Nicolet est heureux d'annoncer que la paroisse de Ste-Angèle de Laval est la première paroisse de ce district qui a dépassé son objectif.

Lundi matin, le 22 octobre courant, jour d'ouverture officielle de la souscription au 9^e emprunt de la Victoire, Ste-Angèle de Laval avait déjà souscrit la somme de \$17,300 sur son objectif de \$17,000.00.

Le Bureau d'organisation félicite les citoyens de Ste-Angèle de Laval ainsi que M. Anatole Carignan, de Bécanour, qui est le solliciteur officiel de la paroisse de Ste-Angèle de Laval, dont les activités dans les emprunts précédents ont toujours été couronnées de succès.

FUNÉRAILLES DE L'ECHEVIN ERNEST DUVAL

Lundi, le 8 octobre courant, avait lieu en la cathédrale de Nicolet, à 9:30 hres a.m. au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le service de M. Ernest Duval, échevin de la ville de Nicolet, décédé à l'âge de 52 ans, après une courte maladie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale, qui chanta aussi le service et présida à l'absoute, accompagné de diacre et sous-diacre.

La bannière du Sacré-Coeur portée par M. Lucien Houde et suivie des membres de cette ligue précédait le cortège.

Les porteurs d'honneur étaient: Son Honneur le maire J.-A. Martin, de cette ville, et MM. les échevins J.-C. Mercier, Henri Béliveau, Henri Fréchette, Alphonse Labbé et David Deshaies.

Le défunt laisse pour pleurer sa

perte: son épouse, née Eva Blanchette, son fils Emery, ses filles Yvette et Germaine Duval; son père M. Calixte Duval; ses frères, Adrien Duval, de Montréal, Hector Duval, de Southbridge, Mass., Léo Duval, de Springfield, Mass., Herman Duval, de Hartford, Conn., ses sœurs Mme Joseph Brodeur (Fernande), Mme Léon Caron (Reina); son beau-frère M. Léon Caron, M. Joseph Brodeur; ses belles-sœurs Mmes Léo et Herman Duval; ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Abraham Dion, M. et Mme Arthur Marcouiller, M. et Mme Félix Marcotte, Mlle Marie-Anne Marcotte, ses oncles et tantes: M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme Joseph Bilodeau, de Montréal, M. et Mme Hercule Béliveau, de St-Wenceslas, Mme Adèle Lefebvre de Nicolet.

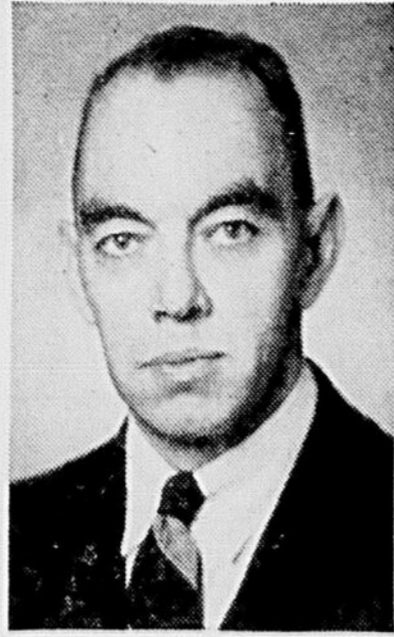
FUNÉRAILLES DE LA REVERENDISSIME MÈRE MARIE BLANCHETTE

Samedi, le 20 octobre courant, avaient lieu, en la chapelle de la maison provinciale des Soeurs Grises, à Nicolet, les funérailles de la Rév. Soeur Marie Blanchette, décédée, mercredi le 17 octobre. Cette religieuse, native de l'Avenir et fille de feu Joseph Blanchette et de feu Georgianna Boisvert, était âgée de 57 ans dont elle avait passé en religion 38 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Geo. Côté, professeur au séminaire et le service chanté par M. l'abbé Emilien Paillé, aumônier de la communauté.

LA CONSOLIDATED OPTICAL COMPANY DE NICOLET A CONNU 25 ANNÉES DE PROGRES CONSTANTS

Jeu, le 18 octobre courant restera un jour de souvenir à tout jamais mémorable pour tous les employés de la Consolidated Optical Co. A l'occasion du 25^e anniversaire de la prise en possession par l'American Optical Co. de Southbridge, Mass., de la manufacture de lunettes fondée à Nicolet en 1912 grâce à l'activité de quelques citoyens du temps parmi lesquels on doit men-



M. A. C. Joncas, qui a été nommé récemment comptable en chef du coût de revient de The Shawinigan Water & Power Company. M. Joncas faisait partie depuis dix ans du service intérieure de la compagnie et il est bien connu dans le territoire que dessert la compagnie Shawinigan; pendant quelques années, il a été posté à Shawinigan Falls et à Thetford Mines.

tionner l'Hon. Juge Arth. Trahan, aujourd'hui de Montréal, et MM. Em. Rousseau et Ph. Thibodeau, de Nicolet, des fêtes d'une solennité sans précédent ont eu lieu à Nicolet jeudi, le 18 octobre courant. C'était en même temps une double fête car cet anniversaire coïncidait aussi avec le 25^e anniversaire de la nomination de M. J.-A. Martin, aujourd'hui maire de la ville de Nicolet, comme gérant de la Consolidated Optical Co. En effet, dès 1920, lors de l'achat de la manufacture de lunettes de Nicolet par l'American Optical Co. de Southbridge, Mass. M. J.-A. Martin, natif de Nicolet, et qui travaillait alors à l'American Optical Co. de Southbridge fut nommé gérant de cette branche de l'American Optical Co. à Nicolet, et il en fut toujours le gérant depuis cette date.

Comme la plupart des entreprises qui ont atteint le succès la Consolidated Optical Co. de Nicolet a dû passer par une période expérimentale avant d'arriver à la mise au point d'une production parfaite. Son gérant est un citoyen démocratique qui se distingue du commun des mortels et qui consen-

tit à s'imposer ce qu'il fallait pour arriver au succès. Il est industriel et économiste. Dès que l'occasion se présente il la saisit et se mit à l'oeuvre. Il finit par triompher après avoir surmonté de nombreux obstacles.

La Consolidated Optical Co. de Nicolet débuta avec environ 27 ouvriers en 1920. Sous l'impulsion et la belle activité de son gérant, M. J.-A. Martin, cette industrie compte aujourd'hui 257 employés.

Depuis la création de la première manufacture à Nicolet, on y a fait plusieurs importants agrandissements qui ont donné un aspect imposant à ce local. On peut dire que sauf des circonstances imprévues les projets de la compagnie pour l'après-guerre constituaient des nouvelles intéressantes pour la ville de Nicolet.

Il est à remarquer que la Consolidated Optical Co. a très bien réussi à maintenir une ambiance et des rapports intérieurs cordiaux entre tous ses employés. Les deux facteurs principaux de cette cordialité entre employeurs et employés ont été un traitement équitable et de bons salaires. L'on peut aussi ajouter que l'équité et l'esprit paternal de son gérant ont su contribuer pour beaucoup au véritable esprit familial qui règne parmi les employés de cette industrie.

Un fait significatif et intéressant qui démontre bien la cordialité de rapports entre employeurs et employés est le nombre appréciable d'employés ayant de longs états de service. Parmi eux se trouvent 13 noms qui ont été sur la liste de paye de la compagnie depuis son début: ce sont, MM. Aph. Normand, Ls. Métivier, J.-Bpte Métivier, Walter Bourbeau, Everett Jackson, Théode Desruisseau, Arth. St-Jean, Moise St-Jean, Elphège Massicotte, Bruno Massicotte et Mlle Anais Therrien. 8 autres employés ont plus de 20 ans de service; 16 ont plus de 15 ans de service; 18 ont plus de 10 ans de service; 50 ont plus de 5 ans de service et 152 ont plus d'un an de service.

A l'occasion de cette fête mémorable chacun des 257 employés de la Consolidated Optical Co. a reçu un magnifique cadeau de la part de la compagnie. Ce cadeau consistant en une magnifique plume réservoir et un crayon automatique pour les hommes et en une magnifique mandrillière pour les dames fut distribué à chacun et chacune par M. E. Schumacher, gérant général de l'American Optical Co. de South-



Mieux vaut prévenir que guérir...

Prévenir quoi? L'inflation et le chômage chez nous; la famine dans les pays ravagés par la guerre. Il faut maintenant gagner la paix. Pour prévenir l'inflation, il faut pratiquer l'économie. Chacun doit se passer des choses dont il n'a pas absolument besoin. Or, acheter des Obligations de la Victoire, c'est économiser tout en faisant un bon placement. De plus, le Canada veut

faciliter le rétablissement d'une situation favorable au développement de l'agriculture, de l'industrie et du commerce. Il a donc besoin de l'argent que lui fournira le 9^e Emprunt. Mieux vaut prévenir que guérir. Préparons-nous à toute éventualité par la pratique de l'économie. Les Obligations nous en offrent le moyen; profitons-en. Prêtons le plus possible au Pays.



UN SEUL EMPRUNT

12 MOIS POUR PAYER

ACHETONS DES
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
ENSEMBLE, GAGNONS LA PAIX

45F-2W-L LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

bridge après le banquet en la salle Ste-Elisabeth.

La fête débuta en la cathédrale de Nicolet, alors que tous les employés de la Consolidated Optical Co. assistèrent à une messe célébrée à 8 hrs par M. l'abbé Albertus Martin, professeur au séminaire de cette ville, fils de M. J.-A. Martin, gérant de la Consolidated Optical Co. MM. Paul-Emile Boulanger et Antonin Forcier, deux employés de la compagnie servaient la messe. Au moment de la communion tous les employés s'approchèrent de la Sainte Table. Ce fut un spectacle digne de mention.

On remarquait au sanctuaire: Mgr Ant. Camirand, P.D.V.G., représentant Son. Exc. Mgr A. LaFortune actuellement en repos après une longue maladie; M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale, M. le chanoine Chs-Ed. St-Germain, aumônier des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, M. l'abbé Geo. Et. Roberge, procureur de l'évêché, les RR. FF. Dominique et Mazaël, des FF. des Ecoles Chrétiennes.

La quête fut faite par MM. Jean-Marie Charland et Henri Pagé, deux employés de la Consolidated Optical Co.

La chorale était sous la direction de M. l'abbé J.-Bpte Mathieu, maître de chapelle et l'orgue était touché par M. Ed. Chatillon, organiste de la cathédrale.

Les solistes furent MM. Herman Beauchemin qui émit le Panis Angelicus; Jean Brassard le cantique Salut O Vitre Immaculée et M. l'abbé J. Bpte Mathieu, maître de chapelle Mon Ame! que rendra au Seigneur. M. H. Beauchemin est un employé de la Consolidated Optical Co.

A 11 hres une délégation de la Consolidated Optical Co avec la Philharmonie de Nicolet en tête sous la direction de M. Robert Cha-

Demandez toujours le

RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS

HOTEL MANOIR VICTORIA
Carignan & Garon, Prop.,
VICTORIAVILLE.

Eau chaude et froide, et téléphone dans les 80 chambres.
— Table de première classe, à prix modérés. Service courtois et empressé.

Attention spéciale pour banquet ou réception.

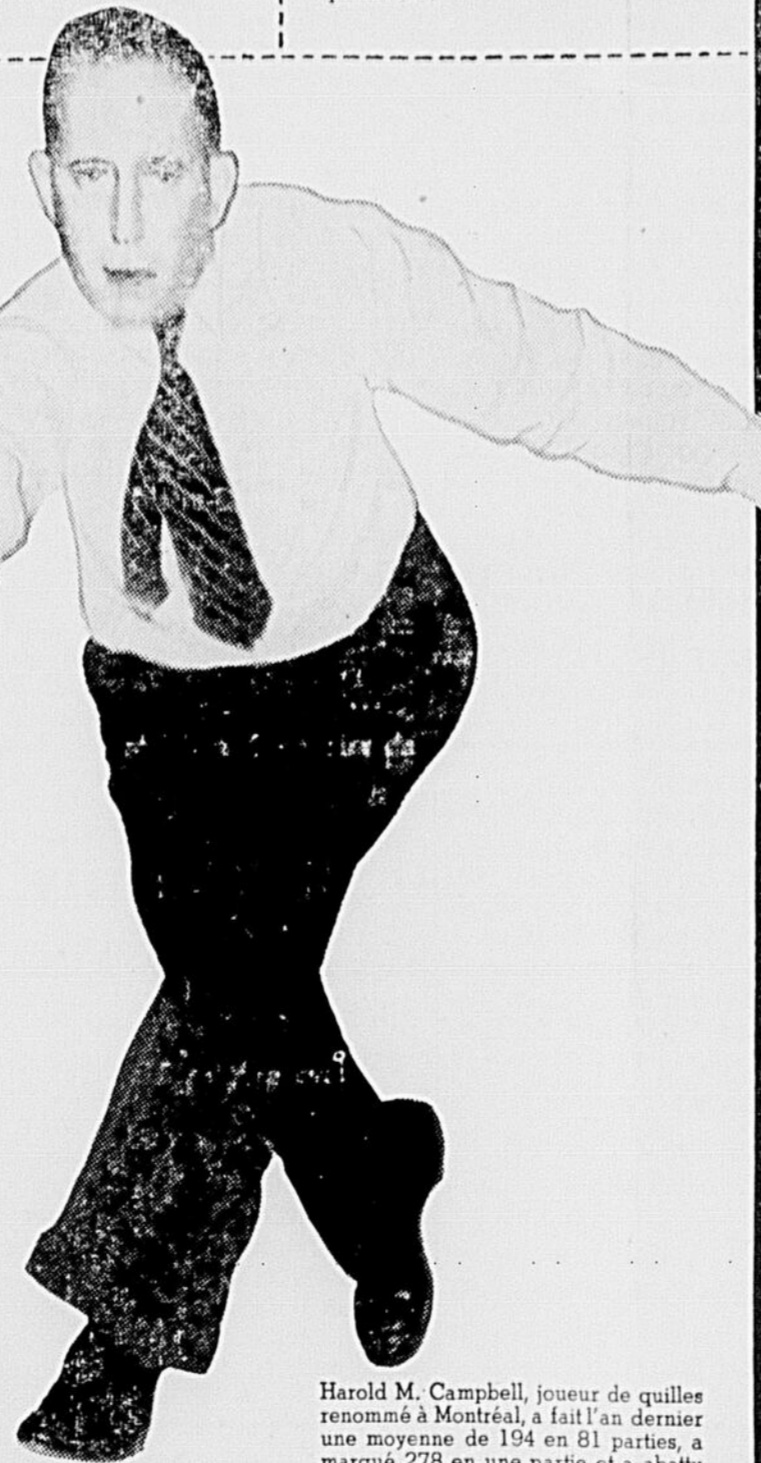
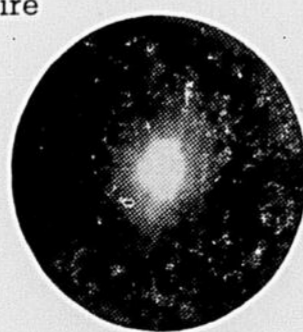
tion se rendit à l'entrée du pont Trahan sur la rivière Nicolet pour recevoir les officiers de l'American Optical Co. de Southbridge. Le défilé précédé du bicyclette à gazoline de M. L. Crochetière, employé de la Vieirie dans lequel avait aussi pris place M. Ed. Beaulac, chef de police de cette ville, suivi de la Philharmonie et d'un grand nombre d'automobiles défila par les rues St-Jean Baptiste, Brassard, Notre-Dame et Signal pour se rendre sur le terrain de la Consolidated Optical Co.

On remarqua aussi à la table d'honneur: Mme J.-A. Martin, épouse du gérant jubilaire de cette industrie; M. G.-B. Wells, président, MM. C.-O. Cozzens, vice-président, Edward-E. Williams, trésorier, E.-L. Schumacher, gérant de manufacture, H.-C. Ray, gérant de la publicité, W.-R. Lett, gérant des ventes de Toronto, R.-J. Henders, contrôleur des stocks, aussi de Toronto, Walter Coffin, gérant de la succursale de Montréal et J.-W. Wilson. L'autorité religieuse était représentée par M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale et représentant de Son Exc. Mgr A. LaFortune, évêque de Nicolet; M. le chanoine R. Charland supérieur du séminaire de Nicolet; M. l'abbé Albertus Martin, professeur au séminaire et fils du gérant jubilaire; M. l'échevin J.-C. Mercier représentait l'autorité civile; on remarqua aussi à la table d'honneur, MM. A. Précourt et Alb.

(suite à la page 4)

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

• Les quilles constituent un excellent exercice, surtout les grosses quilles qui restent toujours les favorites. Il n'y a rien de compliqué dans ce jeu populaire: votre succès dépend du sérieux que vous y apportez. Vous pouvez remonter rapidement votre moyenne simplement en étudiant le jeu des experts. Consultez pour cela les livres peu dispendieux publiés à ce sujet. Nous vous donnons ici quelques tuyaux susceptibles de vous familiariser avec ce jeu qui peut faire partie de votre propre programme de culture physique.



Harold M. Campbell, joueur de quilles renommé à Montréal, a fait l'an dernier une moyenne de 194 en 81 parties, a marqué 278 en une partie et a abattu 684 quilles en trois parties. Il donne ici une démonstration de son lancer.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI, DES TIMBRES DÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

L'Heure Littéraire

FONTAINE DE JOIE

La bonté est l'épanchement de nous-mêmes sur nos semblables. C'est mettre les autres à la place du moi; les traiter comme nous désirons qu'ils nous traitent; nous mettre à leur place. C'est revêtir notre amour-propre de la forme de la douceur dans l'oubli de soi.

Mais la récompense suit. Elle nous favorise d'une merveilleuse facilité dans les choses spirituelles... Elle répand une lumière calme et claire sur la connaissance de nous-mêmes... Elle nous rend capable de trouver Dieu aisément; c'est dans nos âmes une fontaine de joie qui rarement interrompt son cours.

La beauté intérieure acquise par une âme dans cette bonté habituelle est plus grande que nos paroles ne peuvent le dire. Pour une telle âme, la vie est une perpétuelle et brillante soirée où tout est calme, paisible et parfumé. Les poussières de la vie sont tombées; tous les bruits deviennent plus doux comme à l'heure du soir, et tous les spectacles sont beaux, et la lumière d'or fait de notre joie terrestre une préparation heureusement sérieuse pour le ciel.

UNE TOUCHANTE HISTOIRE

Le pieux auteur des Paillettes d'or nous raconte la touchante histoire d'une pauvre femme du peuple qui affectait de passer plusieurs fois par jour dans une rue assez écartée du lieu où elle devait travailler, sans s'inquiéter du surcroît de fatigue qu'elle s'imposait ainsi: "Pourquoi donc faites-vous tant de courses inutiles!" lui dit-il en la rencontrant. — "Oh! répondit-elle simplement, il y a là une personne malade qui refuse de se réconcilier avec le bon Dieu et je vais, tant que je le puis, jeter devant sa porte quelques "Je vous salue Marie." Je ne sais si je pense bien, mais je me figure qu'il en est des prières comme des gouttes d'eau de senteur qui, jetées sur le sol, répandent jusqu'au haut de la chambre une bonne odeur. Je crois que mes "Je vous salue Marie" finiront par convertir ce malheureux. Pendant deux mois, j'ai fait cela devant une autre maison et celui qui était là-haut, malade, s'est confessé

avant de mourir..."

Semer des Ave autour des âmes, afin de les purifier et de leur obtenir la grâce, quelle est donc la créature la plus chétive, la moins bien douée, la plus convaincue de son inutilité qui n'est capable de ce petit métier dans sa famille, dans les rues, auprès d'un malade?

LE PASSE-TEMPS D'OCTOBRE

Le numéro d'octobre du "Passe-Temps" est l'un des plus intéressants qui aient paru jusqu'ici. Sous le titre de "Musique c'est délivrance", l'illustre académicien Georges Duhamel y raconte les joies profondes que lui a fait connaître la fréquentation des belles oeuvres musicales. — Jeanne Thuot nous fait visiter "Une loge d'artistes aux Variétés Lyriques", et nous y rencontrons Pierrette Alarie, Mme Maubourg et d'autres artistes. — Pierre Raison offre de spirituelles "Considérations sur les réflexions d'un Normand", "D'où vient le jazz?", et Gérard Bauer apporte une réponse inattendue.

En plus, les rubriques habituelles: Pot-Pourri, Exercices d'articulation de I. L. Gondal, Echos et Nouvelles, Curiosités du vaste monde, Les livres, etc. "L'Album Musical se compose ainsi "Le Petit Farfadet", oeuvre inédite, pour piano, de l'éminent compositeur russe Joseph Strinier. "Sarabande", oeuvre pittoresque et très peu connue, signée par le grand Haendel. "Digue Dindaine", pièce de folklore harmonisée par Alfred Laliberté. Et une nouvelle chanson française, "C'est une valse tendre", musique de Georges Carry.

La section Art et Beauté présente un choix et dessins de mode, envoyés spécialement de Paris pour "Le Passe-Temps"; robes, manteaux, chapeaux, coiffure, etc. Une intéressante histoire de la Soie complète la section Art et Beauté.

"Le Passe-Temps" est en vente chez tous les bons dépositaires. On s'abonne directement ou par la poste à 627 ouest, rue Dorchester, Montréal 2. (\$2.00 pour 12 mois).

Une femme doit apprendre de bonne heure à être vieille, et ce n'est pas un médiocre talent. (Mme de Sévigné.)

LES PETITS

On se rappelle, dans les "Misérables", l'enfant du bourgeois qui a une grosse tartine à la main et pleure: "Pourquoi pleures-tu? — Je n'ai plus faim!"

Un jeune enfant, au milieu d'un grand repas, n'ayant plus d'appétit, se mit à pleurer; on lui demanda la cause de ses larmes.

— Je ne puis plus manger, répondit-il.

— Eh! bien, mettez-en dans vos poches, lui dit tout bas son voisin.

— Elles sont pleines, répliqua l'enfant avec une naïveté charmante.

— Oui monsieur, raconte un voyageur, je me suis trouvé en plein désert, seul avec mon chien, à vingt-quatre heures de tout endroit habité, sans rien à nous mettre sous la dent.

— Et comment avez-vous fait? — J'ai coupé la queue de mon pauvre Tom, je l'ai fait rôtir et nous avons diné comme cela.

— Comment nous. — Oui, c'est lui qui a mangé les os.

GEORGES DUHAMEL MUSICIEN

Sous le titre de "Musique c'est délivrance", M. Georges Duhamel de l'Académie française, publie dans "Le Passe-Temps" d'octobre un magnifique éloge de la musique. Il explique en quelles circonstances il en est venu à l'étude de la flûte. "Juste que là, dit-il, j'avais connu la joie d'entendre la musique. J'apprenais une autre joie, celle de chanter moi-même, de libérer le son, de participer enfin, dans une mesure fort humble, à la création musicale."

"Musique c'est délivrance", écrit l'illustre Académicien. Sur l'âme lasse et dénuée, s'il arrive que la poésie soit finalement sans pouvoir, la divine musique, conserve encore des prestiges. Elle n'a besoin ni des mots ni des artifices meurtriers de la traduction. Elle se laisse mal enchaîner par les passions de la haine. Elle se place au-dessus de nos querelles et de nos rancunes. Elle a comblé de ses dons des enfants que nous saluons comme des messagers ingénus des puissances surnaturelles. Elle est, malgré notre infinie misère, une promesse et un gage de rédemption".

LE PRIX DES TERRES

Le prix des terres augmente un peu partout, voilà ce que nous apprennent les statistiques provinciales. Depuis 1935, la hausse est continue, allant, selon les régions, de 20% à 40%. Certaines grandes fermes près de Montréal auraient même une valeur accrue de 50%.

A prime abord, cette plus-value semble une bénédiction. Terre à prix élevé, produits mieux rémunérés, existence plus facile, voilà ce qu'on est porté à rêver. C'est exactement ce que l'on croyait à la fin de l'autre guerre et cependant cinq ans plus tard les prix descendirent de façon quasi perpendiculaire. On se rappelle les catastrophes — le mot n'est pas exagéré — qu'entraîna cette déflation. Il en subsiste encore des traces en maints foyers.

Ouvrons ici une parenthèse pour noter qu'une hausse analogue s'accuse aux Etats-Unis. L'augmentation est même accentuée. Elle serait d'environ 50%. Les économistes agricoles en sont effrayés, et toutes les revues agronomiques mettent les intéressés en garde contre ce "boom" si typiquement semblable à celui des années 1915-1925.

Le "New-York Times" publiait dernièrement sur ce sujet un éditorial plutôt pessimiste. Il citait le témoignage suivant du gouverneur de la Farm Credit Administration: "A moins qu'on n'enraye par des moyens radicaux cette hausse exagérée, nous courons à un désastre national."

L'Association américaine des Banquiers elle aussi jette le cri d'alarme. Elle rappelle que de 1915 à 1920 la valeur immobilière agricole a passé de \$40 à \$66 milliards pour tomber à \$30 aux environs de 1930. Qui a perdu la différence, soit \$36 milliards? C'est le fermier. Il ne manque pas de bons observateurs pour croire que l'histoire va se répéter. "C'est une bombe qui explosera dans quelques années", affirme le "N. Y. Times".

Chez nous le danger paraît beaucoup moins grand. Au surplus, il est indéniable que la situation financière du cultivateur en fin de guerre 1945 est plus saine que celle du même homme en fin de guerre 1918. Il est moins endetté, mieux organisé et puis il a amassé de plus

substantielles économies. Certaines restrictions, avouons-le, ne lui ont pas fait de mal. Par ailleurs les pronostics quant aux prix des denrées agricoles d'ici les prochains douze mois ne sont pas mauvais. L'agriculteur, après les ennuis qu'il a endurés, n'est donc pas en mauvaise posture.

Mais il est bon, il est nécessaire, qu'on lui rappelle le danger de cette forme sournoise qu'est l'inflation possible du prix des terres.

Aucun désir n'est plus légitime que celui de s'agrandir. Encore faut-il le faire de façon à ce que l'agrandissement ne soit pas suivi d'une culbute.

Convertissons nos économies en Obligations de la Victoire et quand le marché sera stabilisé, que la vie aura repris son cours normal, nous serons heureux de retrouver cette épargne et de l'employer selon nos besoins.

A. Létourneau.

HEURE CATHOLIQUE

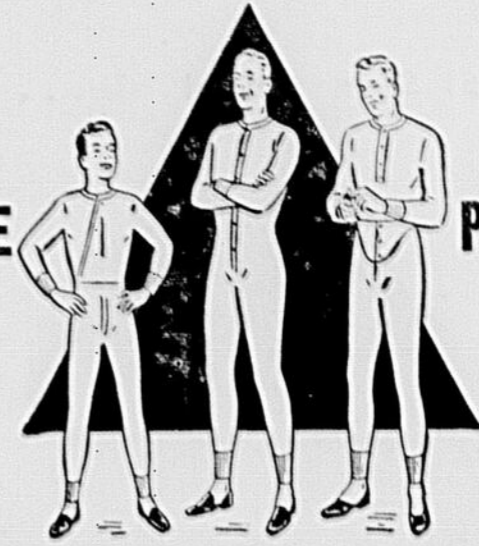
L'Heure catholique du 28 octobre débutera à 2 h. au poste CKAC, par un interview du R. P. Roland Boyle, S. J., directeur général des Ligues du Sacré-Coeur. Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi de la quatrième causerie du R. P. Vincent Bélanger, O. F. M. sur Ernest Mercier, avocat: "C'est un saint, disait-on". La bénédiction du T. S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

Au Canada cette semaine

Le 7 mai 1945, Jour V-E, alors que le monde apprenait que la bête immonde du nazisme avait enfin reçu le coup de grâce après plus de cinq ans de guerre, est définitivement passé à l'histoire. A cette occasion, les voix des grands chefs alliés se sont fait entendre sur les ondes, rendant grâce au ciel en ce grand jour de gloire. Les Churchill, les Truman ont parlé au monde par le truchement de la radio. On buvait leurs paroles et aujourd'hui elles nous paraissent d'autant plus chères que déjà, à cette époque, le verbe vibrant de Roosevelt venait de s'éteindre à jamais.

Heureusement, on possède des enregistrements parfaits des discours de ces grands hommes

L'ÉTIQUETTE



PENMANS ASSURE

UN MEILLEUR AJUSTEMENT

C'est la façon dont vos sous-vêtements vous vont après plusieurs lavages qui compte. A ce sujet, vous pouvez vous fier aux Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Comparez-les: tricot plus ferme, plus serré; façon plus soignée jusqu'à la dernière boutonnière et la dernière couture; envers molletonné plus épais et plus doux. Tout cela signifie une meilleure valeur, un ajustement durable — ce qui est assuré par l'étiquette Penmans. Ils s'obtiennent dans les modèles deux pièces (gilet et caleçon), aussi sous forme de combinaisons et dans le modèle populaire NuCut.

Penmans



21-45-F

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

l'Etat. Une invention merveilleuse les conserve sur un mince fil de métal. Quand la radio de Londres et du Réseau Bleu transmettait ces paroles claironnantes, le mince fil les captait au haut-parleur en se déroulant dans un champ électromagnétique. A cette minute précise l'électronique se révélait un instrument de paix précieux après avoir été si utile en temps de guerre. Grâce à cette science, à la place des disques de gramophone exposés à de grands risques s'est substitué un mince fil de métal enroulé sur une bobine minuscule. Ces enregistrements se révèlent déjà d'une grande utilité.

C'est ainsi que dernièrement

on avait impérieusement besoin des mots précis qu'employaient Churchill, le Jour V-E. On s'est immédiatement adressé à un fabricant de cet appareil d'enregistrement sur fil, la maison Utah Electronics (Canada) Limited. De Longueuil, le téléphone placé devant le microphone rapportait le mot-mot des paroles de Churchill; une sténographe les transcrivait et en un rien de temps on revivait cette minute précieuse du grand jour de la Victoire en Europe.

De même, au congrès eucharistique de Matane, l'été dernier, les opérateurs de la radio ont capté toutes les principales cérémonies sur ce fil magique. Ils

étaient en mesure, quelques minutes plus tard, d'en retransmettre les plus beaux passages aux auditeurs. Cette invention permet donc de donner le reportage parlé le plus parfait qui soit, puisqu'il est possible, en déboulonnant le fil électromagnétique, de neutraliser les paroles et les sons jugés de surcroît. Ce nouvel enregistrement parfait de tous les sons complètera l'histoire écrite. Qui sait si, demain, le professeur ne dira pas à ses élèves, simplement en pressant le bouton d'un appareil: "Maintenant, veuillez écouter les paroles historiques prononcées par l'hon. Winston Churchill lui-même, au Jour V-E, le 17 mai 1945..."

FOURRURES

Rareté de Fourrures — Rareté de Fournitures

Rareté de main d'oeuvre



Vous avez là, Mesdames, Messieurs, trois raisons majeures qui vous engagent à la prévoyance et à acheter tôt.

Un assortiment complet de manteaux tout faits, à prix populaires attendent votre choix.

Manteaux sur mesures pour répondre à toutes les demandes spéciales.

Argent remis si la marchandise ne donne pas satisfaction.

Achetez sans crainte au Magasin

AU BON TON

172 NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE

Seuls représentants de: Laberge,

Chevalier & Cie de Montréal,

pour Victoriaville et les environs.

Honorez-nous de votre présence et achetez sans plus tarder votre manteau de fourrure pour l'hiver prochain.

Donnez votre appointment immédiatement: Tél: 756

Le soir: adressez-vous à la Salle d'Echantillons,

No. 253 Notre-Dame — Tél: 510

• **AU BON TON** •

SPECIALITES:

CHAPEAUX FAITS A LA MAIN, POUR DAMES.

MODELES EXCLUSIFS POUR L'AUTOMNE.

• Achetez au comptant

• Faites mettre de côté moyennant un acompte

• Achetez à crédit aux conditions des règlements sur les prix et le commerce.

Achetez des **OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**
 Cette fois-ci, **DOUBLEZ VOTRE PLACEMENT**

Contribution de **JOHN DE KUYPER and SON 1695 • 1945**

Si Séraphin vivait...



C'est tel que j'vous l'dis,

DOCTEUR CYPRIEN

CAROLINE MALTERRE: Si j'voulais parler, docteur, j'vous en dirais long! L'en a qui trichent le rationnement. Mais, l'a pas d'saint grand danger que j'aïlle porter des paquets.

DOCTEUR CYPRIEN: J'vous estime trop, ma brave Caroline, pour vous qualifier de grande languet!

CAROLINE MALTERRE: La grosse Imelda, par exemple... Non, l'fait pas que je parle!

DOCTEUR CYPRIEN: Mais, tonnerre de tonnerre! Où voulez-vous en venir?

CAROLINE MALTERRE: C'est qu'il en a qui prétendent que le rationnement devrait être aboli. Qu'est-ce que vous en pensez, docteur?

DOCTEUR CYPRIEN: Ça serait du beau. Tout de suite, un petit nombre de privilégiés l'emporteraient sur la majorité. Celle-ci serait forcée de se passer d'une multitude de produits que la guerre a rendus rares.

CAROLINE MALTERRE: Le beurre, par exemple, hein, docteur?

DOCTEUR CYPRIEN: En effet. Sans compter que les prix seraient haussés tous les jours s'il n'y avait pas de frein pour les

stabiliser. En quelques mois, nous serions les victimes d'une désastreuse inflation. Pour la plupart, ce serait la ruine.

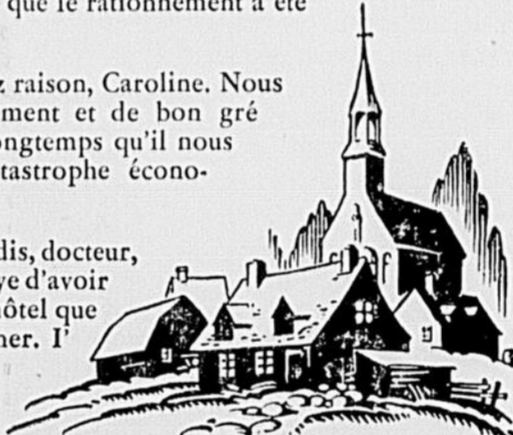
CAROLINE MALTERRE: Le beau Séraphin, entre autres. Du coup, il en remourrait!

DOCTEUR CYPRIEN: Le rationnement et le plafonnement des prix sont notre sauvegarde, tonnerre de tonnerre! Ils n'ont aucunement pour but de créer des ennuis au public en diminuant la consommation de certaines denrées et marchandises, mais tout simplement d'en assurer le partage équitable à des prix raisonnables.

CAROLINE MALTERRE: C'est absolument l'cas, docteur. Personne devrait oublier que le rationnement a été établi dans notre intérêt.

DOCTEUR CYPRIEN: Vous avez raison, Caroline. Nous devrions coopérer pleinement et de bon gré pour le maintenir aussi longtemps qu'il nous protégera contre une catastrophe économique.

CAROLINE MALTERRE: J'vous dis, docteur, qu'y ait personne qui essaye d'avoir plus de beurre dans mon hôtel que la loi m'permet d'en donner. L'passeraient un mauvais quart d'heure!



L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

LE MILITAIRE LICENCIÉ PEUT REPRENDRE SON ANCIEN EMPLOI

La Loi de 1942 sur la réintégration dans les emplois civils prévoit les conditions auxquelles les employeurs DOIVENT REINTEGRER en service leurs anciens employés après leur licenciement militaire.

Cette loi et ses règlements sont appliqués par le ministre fédéral du Travail, par l'entremise du Service national de Placement. Des préposés à la réintégration sont disponibles dans tout bureau du Service national de Placement pour répondre aux demandes de renseignements et pour aider à l'ajustement des cas.

Les employés — hommes ou femmes — seront réintégrés si —

- (a) ils ont travaillé pour leurs employeurs pendant trois mois immédiatement avant de s'engager dans les forces de Sa Majesté, et ne remplaçaient pas un autre employé qui a été réintégré depuis;
- (b) ils ont quitté leur emploi pour s'engager dans les forces de Sa Majesté, dans la Marine marchande ou dans le Corps des pompiers;
- (c) ils font à leur employeur, de vive voix ou par écrit, demande de réintégration dans les trois mois qui suivent leur licenciement au Canada ou les quatre mois, leur licenciement outre-mer.

On peut pourvoir à l'extension de temps si la santé de l'employé l'empêche de reprendre son emploi dans ce délai. Dans ce cas, l'employeur doit en être avisé dans les trois ou quatre mois, selon le cas.

Les aspects suivants dans la législation sont aussi importants —

- 1. Les hommes et femmes licenciés recevront, à leur réintégration, des conditions non moins favorables que celles dont ils auraient joui s'ils avaient conservé leur emploi au lieu de s'engager dans les forces de Sa Majesté.
- 2. La durée de service dans les forces de Sa Majesté comptera pour les droits d'ancienneté, les droits de pension, les vacances payées et certains autres bénéfices.
- 3. Les militaires licenciés qui ne peuvent remplir leur ancien emploi doivent être réintégrés dans l'emploi le plus approprié qu'ils peuvent remplir.
- 4. Si un employeur renvoie un employé dans les six mois qui suivent la réintégration, il est tenu de prouver en justice qu'il avait une raison valable.

NOUS PRIONS TOUS LES EX-MILITAIRES, DES DEUX SEXES, DE SE PRÉVALOIR DES FACILITÉS DU SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT S'ILS SE CHERCHENT DU TRAVAIL.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL A. MacNAMARA
Ministre du Travail Sous-ministre

LE ROYAUME-UNI EXPORTERA DES HABITS CHAUFFÉS A L'ELECTRICITE

Londres. — Les conducteurs de camions et d'autobus, les employés d'entrepôts frigorifiques et les automobilistes pourront bientôt acheter des habits chauffés à l'électricité. Ces vêtements étaient fabriqués au Royaume-Uni pendant la guerre pour les aviateurs et les équipages de chars britanniques et américains. Les manufactures vont maintenant s'adonner à la production d'effets destinés au pays et à l'exportation. Le London Daily Express annonce que des commandes importantes arrivent d'Australie, du Canada, de Nouvelle-Zélande, des Etats-Unis, de Suède, de Norvège et de Hollande. Les fabricants de ces vêtements réchauffés ouvriront une nouvelle fabrique dans le nord de l'Angleterre afin d'en hâter la production qui se fera sur une vaste échelle. On estime que 1400 travailleurs peuvent sortir 1,000 habits par jour, mais on croit qu'il faudra quelque temps encore avant de pouvoir envisager les demandes.

L'amour entre dans le coeur à l'improviste; il devance tous les mouvements ou du moins n'en suit aucun et la réflexion même lui devient complice; aussitôt qu'il existe, il aveugle, et lorsqu'il a étendu ses profondes racines, rien de ce qui n'est pour lui-même ne saurait les ébranler. — Mme Swetchine.

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE TABAC Exactement tel que le **OLD CHUM** POUR LA PIPE OU POUR LES "ROULEUSES"

Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C. P. 74 C. P. 118

ARTHUR BELIVEAU, C.R.
Avocat et Procureur
42 Rue des Casernes
TROIS-RIVIERES, P. Q.
Tél.: 556

Avec les compliments de **ARTHUR MARTIN**
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET, P. Q.

LA CONSOLIDATED...

(suite de la page 2)

Précourt, de Manchester, N.H., M. le commandeur H.-N. Biron, propriétaire de la Cie de Tricot de Nicolet, M. H. Vallières, propriétaire de la manufacture de meubles, de cette ville, Alex. Gaudet, industriel d'Aston Jet., Roch Provencher, maire de St-Jean Baptiste de Nicolet, Mre A. Vigeant, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, de cette ville, les RR. FF. Emilien, directeur et Dominique de l'Académie Commerciale des FF. des Ecoles Chrétiennes, de cette ville, l'échevin Henri Béliveau, M. F.-X. Gagné, industriel, M. F. Rock, propriétaire de la filature de laine, de cette ville, J.-L. Proulx, président de la Commission scolaire de la ville de Nicolet, Em. Rousseau, Ph. Thibodeau et U. Caron.

Une chorale sous la direction de M. l'abbé J.-Bpte Mathieu, vicaire à la cathédrale fit entendre de temps à autre des chants du folklore canadien. Un morceau spécialement composé en l'honneur du gérant jubilaire, M. J.-A. Martin fut chanté par M. l'abbé J.-Bpte Mathieu, compositeur de ce morceau. On remarquait spécialement dans la chorale, Mre Renaud Chapelaine, protonotaire de Nicolet et Mre P.-A. Trahan, Grand Chevalier du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb, de Nicolet.

Après le dîner, M. J.-A. Martin adressa la parole: "C'est bref un quart de siècle dans l'histoire humaine; 25 ans comportent toutefois, les efforts et les résultats, le succès ou l'échec d'une génération,

et il en a félicité le gérant et le personnel de Nicolet. "Nous n'avons certes pas fait une erreur en venant nous établir à Nicolet" affirma-t-il. M. J.-Bpte Métivier a complété cette édifiante distribution de mérites en félicitant M. et Mme J.-A. Martin au nom du personnel de l'usine et en présentant au gérant au nom de ce personnel un magnifique fauteuil de cuir avec pout, une lampe torchère et un cendrier en fer forgé.

"Nous célébrons aujourd'hui le 25e anniversaire de la fondation de l'usine de Nicolet de la Consolidated Optical Co. Ltd, subsidiaire de l'American Optical Co. de Southbridge, Mass., la plus grande entreprise du genre dans le monde. Cette compagnie compte en tout 14,000 employés."

M. Martin a rappelé ses débuts à l'usine de Southbridge le 19 janvier 1909. "La première impression que j'y ai éprouvée, dit-il, en a été une d'harmonie entre la direction et les employés. Cette impression s'est approfondie depuis. Or, la direction si humaine et si progressive qui présidait à cette belle harmonie était composée de membres de la même famille (ce qu'on ne voit pas tous les jours) soit de feu George W. Wells, président, de ses trois fils, Channing, Albert et J. Cheney respectivement vice-président, trésorier et secrétaire, et de l'oncle des enfants, M. Henry Cady, alors surintendant..."

"Ce bel esprit de coopération, inspirée par le père et les trois fils prévalait encore sous la présidence de M. George B. Wells et de son exécutif."

M. Martin a rendu hommage à ceux-ci et au gérant général M. Schumacher.

"Vingt-cinq ans de succès, c'est vous qui avez fait ça" a dit M. Martin à ses employés. Le gérant général, M. Schumacher a déclaré que la compagnie était fière des produits de son usine canadienne

et il en a félicité le gérant et le personnel de Nicolet. "Nous n'avons certes pas fait une erreur en venant nous établir à Nicolet" affirma-t-il. M. J.-Bpte Métivier a complété cette édifiante distribution de mérites en félicitant M. et Mme J.-A. Martin au nom du personnel de l'usine et en présentant au gérant au nom de ce personnel un magnifique fauteuil de cuir avec pout, une lampe torchère et un cendrier en fer forgé.

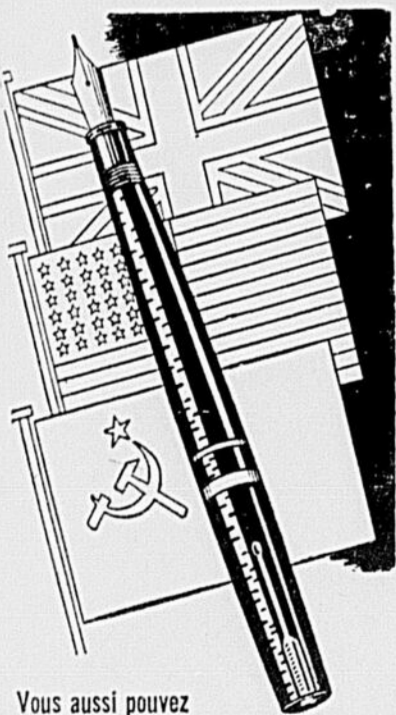
L'esprit, qui a régné durant ce banquet et durant toute la célébration, attestait hautement une phrase que M. Martin s'est plu à répéter: "Chaque jour, beau temps mauvais temps, il fait toujours la bienvenue de la ville de Nicolet et a donné aux invités un bref aperçu de ce centre industriel qui a traversé la crise haut la main, qui a 250 ans d'âge et dont le séminaire a été fondé en 1803."

M. le curé Mercier a salué en M. Martin "un chevalier de l'honnêteté, de la charité et de la justice."

M. l'échevin Mercier a souhaité la bienvenue de la ville de Nicolet et a donné aux invités un bref aperçu de ce centre industriel qui a traversé la crise haut la main, qui a 250 ans d'âge et dont le séminaire a été fondé en 1803.

M. Mercier a profité de la circonstance pour rappeler l'excellent état financier de la ville.

M. Georges-B. Wells, président a



Vous aussi pouvez

RATTACHER VOTRE NOM à LA VICTOIRE

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

APPUYEZ LE 9e EMPRUNT

Q — Quel est le comble de l'habileté pour un musicien?

R — Mettre en musique son dernier soupier.